

Odile Duboc, pour mémoire

DU 11 AU 14 JUIN 2019

CENTRE NATIONAL DE LA DANSE CONTEMPORAINE – ANGERS

Alban Richard et les étudiants de l'École du CNDC, *Une noche de boleros*
Aëla Labbé & Stéphane Imbert, Cie Lucane, *De la cave au grenier*
Alban Richard et Arnaud Rebotini, *Fix me*



Trois Boléros d'Odile Duboc créé en 1996, proposait trois versions chorégraphiques de trois interprétations différentes de l'œuvre de Maurice Ravel. En complicité avec Françoise Michel, la créatrice des lumières, le CNDC souhaite rendre hommage à la chorégraphe en réactivant ce projet avec les étudiants de l'École supérieure du CNDC. Après avoir été initiés aux fondamentaux de la technique « dubocienne », ils se verront transmettre le premier des trois boléros créés par Odile Duboc, tandis qu'Alban Richard, interprète de l'époque, créera pour eux un remix de la chorégraphie initiale. Cet ensemble forme une soirée intitulée Una Noche de boleros. Une belle occasion pour inviter Stéphane Imbert et Alban Richard, deux fidèles d'Odile Duboc, à présenter leurs propres créations durant le temps fort qui lui est dédié.

Une Noche de Bolleros

Odile Duboc / Alban Richard
Les étudiants de l'Ecole du CNDC

11 ET 12 JUIN | 20:30 | T900

Durée 1h

« Ainsi le **Boléro** de Ravel (...) renaît mille et une fois de ses cendres jusqu'à la modulation finale; mais l'hypnose, puis le vertige que cette monotonie provoque tiennent à la progression magique du mouvement stationnaire. (...) C'est ce qui rend fascinante l'immobilité obsessionnelle du **Boléro**»

Vladimir Jankélévitch

De l'aveu même d'Odile Duboc, elle releva dans cette citation de Vladimir Jankélévitch, les mots qui formulaient clairement son désir personnel et spontané de chorégraphe : le vertige et la progression magique du mouvement stationnaire. Elle composera alors non pas un, ni deux mais trois boléros. Le premier boléro, confié à une dizaine de danseurs, ne suivra pas la proposition de crescendo du compositeur mais davantage la sensation d'accumulation progressive des danseurs sur le plateau comme des musiciens dans l'orchestre. C'est cette première pièce qui sera transmise aux étudiants du CNDC.

En réponse à ce Boléro d'Odile Duboc, la création d'Alban Richard prendra sa source dans l'album ReComposed, Vol.3 de Carl Craig & Moritz von Oswald. Cet album pirate et remixe des éléments rythmiques et mélodiques du Boléro de Maurice Ravel pour en faire une piste continue de cinq sections (une introduction et quatre mouvements). Carl Graig et Moritz von Oswald sont des musiciens dits de musique électronique. Ils revisitent l'oeuvre de Ravel en la décontextualisant et en lui ôtant ses caractères « folkloriques » et dramatiques. Mais ils gardent l'obsession d'une dépense physique, celle qui sert aux corps pour s'extasier et faire communauté, notamment dans les clubs ou les rave party.

CHORÉGRAPHIE : ODILE DUBOC, ALBAN RICHARD

LUMIÈRE : FRANÇOISE MICHEL

MUSIQUE : MAURICE RAVEL, CARL CRAIG & MORITZ VON OSWALD

ASSISTANT : CHORÉGRAPHIQUE MAX FOSSATI

INTERPRÈTES : ÉTUDIANTS DU CNDC D'ANGERS

De la cave au grenier

Aëla Labbé & Stéphane Imbert, Cie Lucane

12 ET 13 JUIN | 19:00 | Studio CNDC

Durée 1h

Pièce chorégraphique à quatre mains pour deux danseurs et un musicien.

L'autoportrait est une manière commode pour l'artiste qui se saisit de son modèle, il ne peut cependant tout dévoiler. Ici la commodité est avant tout une proposition à deux personnes, et si la dualité oppose et questionne, elle lie aussi.

À l'origine, l'envie de créer De la cave au grenier est née du désir d'Aëla Labbé, danseuse et photographe, de proposer une écriture chorégraphique à la manière d'un autoportrait photographique. Puis intervient Stéphane Imbert, danseur et sculpteur, nourri de ses propres représentations, mémoires et inspirations singulières. Les dualités ne sont pas des contraires mais des dynamiques fécondes, ferments de la dramaturgie de la pièce, un va-et-vient entre écriture chorégraphique et élaboration scénographique, langage corporel et plastique, confrontation et réponse, mouvant et statique, passé et présent, présence et absence, l'un et l'autre. De la cave au grenier est une pièce chorégraphique façonnée à quatre mains, c'est le récit d'une transposition, celle d'une maison concrète et fantasmée, celle que l'on habite et celle(s) qui nous habitent. Nous visitons ces espaces secrets et exposés, dans lesquels nous vivons et qui nous fondent. Des espaces traversés par la réminiscence de nos folklores intimes, drôles et écorchés, sombres et lumineux.

CONCEPTION AËLA LABBÉ, STÉPHANE IMBERT

INTERPRÉTATION AËLA LABBÉ, STÉPHANE IMBERT, MATHIAS DELPLANQUE

SON MATHIAS DELPLANQUE

LUMIÈRE FRANÇOISE MICHEL

COSTUMES MICHA DERIDDER

Fix Me

Alban Richard & Arnaud Rebotini

VEN 14 JUIN | 20:00 | T900

Durée 1h

Fix Me est une chorégraphie qui tente de faire du corps de ses interprètes une puissance qui ne se réduit pas à leurs organismes. Fix Me est construite sur la structure d'une symphonie dite classique, c'est-à-dire quatre mouvements à tempi différents.

« Changement total de registre pour Alban Richard. Après les ballades médiévales de Nombres les étoiles, voilà qu'avec Fix Me le chorégraphe à la tête du CCN de Caen en Normandie s'intéresse à une tout autre énergie sonore, celle de prêches d'évangélistes américaines, de discours politiques et de chansons de hip hop féministes. Construite sur la structure d'une symphonie classique, cette création pour quatre danseurs interroge à nouveau les rapports structurels entre musique et danse mais cette fois en dialogue avec les synthés vibrants et les boîtes à rythmes énergiques d'Arnaud Rebotini, figure emblématique de la scène électro française. Le corps a-t-il le pouvoir, à l'égal de la parole, de haranguer ? De fasciner les foules ? Fix Me, dont le titre joue sur un triple sens – signifiant à la fois «répare-moi » et «regarde-moi», Fix Me peut également faire allusion au shoot de drogue – est « une chorégraphie qui

tente de faire du corps de ses interprètes une puissance qui ne se réduit pas à leurs organismes
». Les danseurs traduisent dans leurs gestes l'intensité de discours que le public n'entend que
partiellement : les corps sont mus par le débit textuel, le rythme et la tonicité de ces paroles,
par leur rage de convaincre. Les mouvements transcrivent le flux des mots. (...) Rivalisant
d'énergie pour accaparer le regard et l'écoute du public, musique et danse interagissent
étroitement jusqu'à épuisement des corps. »

Maia Bouteillet

CONCEPTION, CHOREGRAPHIE ALBAN RICHARD

MUSIQUE ORIGINALE ET INTERPRETATION LIVE ARNAUD REBOTINI

CREE ET INTERPRETE PAR AINA ALEGRE, MELANIE CHOLET, MAX FOSSATI, ASHA THOMAS

LUMIERE JAN FEDINGER

REGIE LUMIERE LIONEL COLET

SON VANESSA COURT

REGIE SON DENIS DUPUIS

COSTUMES FANNY BROUSTE

REALISATION COSTUMES YOLENE GUAIS

DRAMATURGIE ANNE KERSTING

ASSISTANT CHOREGRAPHIQUE DAPHNE MAUGER

CONSEIL EN ANALYSE FONCTIONNELLE DU CORPS DANS LE MOUVEMENT DANSE NATHALIE
SCHULMANN

REGIE GENERALE ET PLATEAU OLIVIER INGOUF

REGISSEUR DE TOURNEE D'ARNAUD REBOTINI SIMON-PIERRE TOURETTE

DANSEURS STAGIAIRES ELSA DUMONTEL ET HUGUES RONDEPIERRE

Informations pratiques

CENTRE NATIONAL DE DANSE CONTEMPORAINE – ANGERS / ÉCOLE SUPÉRIEURE DE DANSE
CONTEMPORAINE

17 RUE DE LA TANNERIE - BP 50107 - 49101 ANGERS CEDEX 02

+33 2 44 01 22 66 - WWW.CNDC.FR